

Francophonie : espace stratégique?

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781148>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.


GCSP

 Geneva Centre for Security Policy
 Centre de Politique de Sécurité, Genève
 Genfer Zentrum für Sicherheitspolitik

Impartial, Inclusive, Influential


Francophonie : espace stratégique ?

Alexandre Vautravers

Associate Fellow, GCSP

Le 3 octobre 2013, le GCSP a organisé le lancement d'une publication conjointe par l'Institut de la recherche stratégique de l'Ecole militaire (IRSEM) et de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). L'ouvrage traite de la Francophonie et profondeur stratégique. Le directeur du GCSP, l'Ambassadeur Christian Dussey, accueille les participants et les discussions sont modérées par le Docteur Mohammad-Mahmoud Ould Mohamedou, qui dirige le programme Développement des capacités régionales du GCSP.

Le professeur Frédéric Ramel, directeur scientifique de l'IRSEM et rédacteur en chef de la revue *Champ de mars*, a expliqué l'objectif du projet éditorial : développer la réflexion sur « la Francophonie en tant qu'acteur de la profondeur stratégique. » Pour cela, il faut distinguer la problématique purement linguistique de la dimension stratégique et géopolitique. Par « profondeur » on entend « mettre à distance une menace, » dans une perspective géographique et territoriale. Pour cela, pas besoin d'attendre un conflit : en temps de paix déjà, on parle de « glacis » et l'on cherche à anticiper les risques et menaces. Mais aujourd'hui, la globalisation et l'augmentation des migrations tend à relativiser la pure dimension géographique. La notion de profondeur tend à se dématérialiser lorsqu'on parle d'information, de renseignement, de valeurs normatives, d'influence ou de diplomatie.

Le Docteur Flavien Bourrat, géographe et spécialiste du Maghreb au Ministère de la Défense français, présente la complexité et l'ambiguïté du Maghreb au public. « Second foyer de francophonie après la France, » le français n'y est cependant pas reconnu comme langue officielle. La langue française est donc la langue de la communication populaire et celle de la mobilité sociale, de l'ouverture sur l'extérieur. Elle connaît, d'ailleurs, un essor considérable depuis les dernières décennies – malgré une baisse qualitative. Dans le domaine militaire et stratégique, on sait que les militaires sont les plus

habités à la coopération en français, malgré la rhétorique et l'idéologie postcoloniale.

Le Docteur Niagalé Bagayoko, de l'OIF, montre que la francophonie attire un nombre croissant d'Etats à travers le monde. D'ailleurs, le français n'est reconnu comme langue officielle que dans 50 % des Etats-membres. Ces derniers sont intéressés à renforcer leur coopération internationale dans le domaine culturel, économique, universitaire ou commercial. Mais la francophonie est aussi un moyen d'équilibrer, voire de contrebalancer l'influence des grandes puissances, à l'instar des USA ou de la Russie. Ainsi, l'OIF s'est étendue durant les années 1990 à une vingtaine d'Etats issus de l'ancien glacis soviétique. Le second essor a lieu en Afrique durant les années 2006, notamment au moyen du renforcement d'organisations et de coopérations régionales : citons la CEDEAO ou les opérations de maintien de la Paix. On compte 96 millions de francophones en Afrique. Citons enfin, plus récemment, un essor en Asie –notamment la Thaïlande- où beaucoup d'élites sont francophiles.

M. Ould Mohammedou a pu ainsi conclure que l'essor de la francophonie est dû à des transformations de la menace et des politiques de sécurité, mais également des basculements stratégiques. La Francophonie est donc un espace qui permet à de nombreux Etats d'obtenir de l'aide, de collaborer, en proposant une alternative à l'influence anglo-saxonne.

A+V